

un cancéreux au traitement ioduré. Mais plus souvent on aura la satisfaction d'enrayer une actinomycose, encore facilement guérissable, et qui, abandonnée à elle-même, eût révélé sa nature par l'issue au dehors des grains jaunes, souvent trop tard, pour bénéficier de la thérapeutique. Notre but a été d'établir la fréquence relative de l'actinomycose humaine, dans tous les milieux, dans toutes les conditions sociales.

On songera à l'actinomycose comme on pense à la syphilis, à la tuberculose.

On se méfiera des suppurations tenaces, récidivantes, des phlegmons chroniques, fistuleux, ligneux, etc., éveillant l'idée d'un néoplasme, surtout lorsque les abcès rebelles occupent les lieux d'élection des lésions à grains jaunes: région cervico-faciale, ventre (parois abdominales, fosses iliaques, excavation pelvienne, etc.), poitrine, région ano-rectale, et membres.

Ces localisations préférées du parasite s'expliquent par le mode de contamination. La grande route des actinomyces est la voie alimentaire, d'où, à la première étape, les infections mycosiques péri-maxillaires, cervico-faciales, puis, les inoculations du tube digestif, avec prédilection pour le gros intestin.

En dehors de ces lésions à marche sournoise, à suppuration plutôt séreuse, exhalant souvent une odeur fétide, nauséabonde, *sui generis*, il faut encore tenir comme suspects les néoplasmes qui suppurent.

Ce sont ceux-là qui guérissaient sans opération, sans que l'on sache pourquoi.

L'action curative de la médication iodurée n'est pas décisive; elle agit de même chez les syphilitiques.

Les lésions actinomycosiques ont des caractères spéciaux; elles sont souvent plus typiques que des lésions syphilitiques, tuberculeuses, dont on fait tous les jours le diagnostic sans avoir le contrôle bactériologique. On ne devrait pas être plus exigeant pour le diagnostic de l'actinomycose que pour celui d'autres infections. Il n'en est pas moins vrai que le diagnostic d'actinomycose ne sera porté que lorsqu'on aura constaté le parasite. Ce contrôle histologique, nous l'avons toujours exigé chez nos malades.